

- Vaugirard (1780-1793)

L'hospice de santé nommé ensuite **hospice de Vaugirard** ou **des enfants gâtés**] doit sa création au lieutenant général de police Lenoir ². Administré par le bureau de l'Hôpital Général, il ouvre en août 1780 dans la maison seigneuriale de Vaugirard que le fondateur loue par bail. L'établissement accueille dans les 130 lits ³ disponibles les nourrissons et enfants trouvés vénériens ainsi que les nourrices et les femmes enceintes souffrant des mêmes maux. Les jeunes patients admis à **Vaugirard** proviennent tous des services de l'Hôpital Général ou de l'hôpital des Enfants-Trouvés. Pour lutter contre la contagion des maladies vénériennes, Lenoir y préconise un traitement fondé sur l'allaitement par des nourrices atteintes des mêmes maux mais soumises à un traitement.

Auparavant, en septembre 1781, Lenoir propose aux administrateurs des Enfants-Trouvés de leur céder l'hospice de Vaugirard ⁴. L'acceptation de cette proposition de rattachement et la nécessité d'extension des locaux conduisent à la fermeture et à l'aliénation de la maison de Vaugirard, qui subsiste jusqu'aux premières années de la Révolution. Les jeunes patients sont transférés aux Enfants-Trouvés tandis que les femmes enceintes, les mères et les nourrices toujours souffrantes sont dirigées au moment de la fermeture de la structure en 1793 ⁵ vers l'ancien couvent des Capucins du faubourg Saint-Jacques transformé en lieu de soins pour les affections vénériennes : l'hôpital des Vénériens .

Signalons en particulier la collection des registres de l'hospice de Vaugirard de 1780 à l'an V De plus, les fonds de l'Hôpital Général et des Enfants-Trouvés sont susceptibles de contenir des données sur Vaugirard au regard des liens administratifs qui unissent les deux maisons.

La collection des registres des délibérations des directeurs de l'hôpital des Enfants-Trouvés contient des informations sur l'activité de Vaugirard ⁷.

1. Cette dénomination vient de la destination de l'hospice : il reçoit les enfants trouvés nés gâtés par un mal vénérien.
2. Il est également l'un des chefs de l'administration des hôpitaux.
3. (124 PER 12, p. 155).
4. (B-1297, p. 124).
5. Le 8 janvier 1793, voir (B-2933⁵, p. 126).
6. Devenu ensuite *l'hôpital du Midi*, puis appelé *hôpital Ricord*. Voyez sur cet établissement la notice qui lui est consacrée dans ce guide.
7. Nous vous invitons à consulter les notices consacrées à *l'hôpital des Enfants-Trouvés du parvis Notre-Dame* et à *l'Hôpital Général*. Voyez également les instruments de recherche de leurs fonds, notamment *l'inventaire sommaire des archives hospitalières antérieures à 1790* (D-129. III, p. 289-340) pourvu des tables analytiques des matières, des noms de lieux et des noms de personnes; ainsi que *l'inventaire Valette*.

Bibliographie

Articles consacrés à l'hospice

DELAUNAY (Paul). « La médecine à Vaugirard ». *La France médicale*, 1913, p. 109-110. (132 PER 13)

DELAVIERRE (P.). « L'hôpital de Vaugirard : des origines à nos jours ». *Histoire des sciences médicales*, 1978, n° 2, p. 155-156. (124 PER 12)

Articles et ouvrages évoquant l'hospice

BENABOU (Érica-Marie). *La prostitution et la police des mœurs au XVIII^e siècle*. Paris, Perrin, 1987, p. 419-420. (B-5970)

BLOCH (Camille). *L'assistance et l'État à la veille de la Révolution*. Paris, Picard, 1908, p. 337. (B-1933)

BOUSSAULT (Fernand). *L'assistance aux enfants abandonnés à Paris du XVI^e au XVIII^e siècle*. Paris, librairie Rodstein, 1937, p. 71-82. (B-1162)

DOUBLET (François). « Observations faites dans le département des hôpitaux civils ». *Journal de médecine*, 1785, p. 103-285, 583-672. (A-704)

DUPOUX (Albert). « Sur les pas de Monsieur Vincent. Trois cents ans d'histoire parisienne de l'enfance abandonnée ». *Revue de l'Assistance publique à Paris*, 1958, p. 122-126. (B-1297)

GALLOT-LAVALLÉE (Pierre). *Un hygiéniste au XVIII^e siècle. Jean Colombier (1736-1789)*. Paris, Jouve, 1913, p. 53-63. (C-2602)

LALLEMAND (Léon). *Histoire des enfants abandonnés et délaissés*. Paris, Picard, 1885, p. 212-217. (B-1324)

LALLEMAND (Léon). *Un chapitre de l'histoire des enfants trouvés. La maison de la Couche à Paris (XVII^e et XVIII^e siècle)*. Paris, H. Champion, 1885, p. 86-91. (B-6017)

LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (M. de). *Rapport fait au nom du comité de mendicité, des visites faites dans divers hôpitaux, hospices et maisons de charité de Paris*. Paris, imprimerie nationale, 1790, p. 27-30. (A-13312)

MAC-AULIFFE (Léon). *La Révolution et les hôpitaux (années 1789, 1790, 1791)*. Paris, G. Bellais, 1901, p. 157-162. (B-103)

PARTURIER (Louis). *L'assistance à Paris sous l'Ancien Régime et pendant la Révolution*. Paris, Larose, 1897, p. 178-179. (B-68)

TOURNEUX (Maurice). « Journal intime de l'abbé Mulot (1777-1782) ». *Mémoires de la société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1902, p. 70-73. (193 PER 29)

Fonds d'archives

☐ Notice **historique**

- Notes relatives à l'histoire de l'hospice : conditions de fondation, destination de l'œuvre, provenance des administrés, XIX^e siècle. En marge notons quelques rappels chronologiques et citations de pièces d'archives datées et identifiées par des cotes. (36 FOSS 1, p. 133-134 ; 36 FOSS 2, p. 42-43), 2 cahiers, ms.

☐ **Administrés**

- Registres d'entrées des femmes grosses et des nourrices, 1780-1790. (6/1-3, Vaugirard), 3 registres.
- Registres d'entrées et des naissances des enfants, 1780-1789. (6/4-7, Vaugirard), 4 registres.
- Registres des morts, 1780-an V. (6/8-11, Vaugirard), 4 registres.

Registre des enfants sortis de l'hospice étant guéris et sevrés, rendus à leur mère avec l'adresse des endroits où ils sont placés en sevrage à la campagne, 1782-an III. (6/12, Vaugirard), 1 registre